

I – Des échanges à la dimension du monde

Thème 3 – Les mobilités humaines

(Environ 10% du temps consacré à la géographie)

C'est l'étude de cas choisie qui détermine le sujet pour le thème des mobilités : migrations ou tourisme. Quelle que soit l'option retenue, il s'agit de montrer que les flux ont pour origine des discontinuités de l'espace.

PROBLEMATIQUES

La mondialisation actuelle se caractérise par un accroissement sans précédent de tous les flux (capitaux, marchandises et hommes). Les flux migratoires dans leur ensemble n'ont jamais atteint des seuils aussi élevés : plus de 900 millions de personnes se sont déplacés dans un but touristique et ont franchi des frontières en 2009. Selon les Nations Unies en 2009, 3,3% de la population mondiale sont des migrants internationaux.

-En quoi les mobilités sont-elles à la fois les produits et les vecteurs de la mondialisation ? Que révèlent-elles de l'inégale insertion des territoires et des hommes dans la mondialisation ?

Migrants et touristes ont en commun une envie d'ailleurs qui est stimulée, entretenue par deux évolutions majeures. Les technologies de l'information mettent le monde à la portée de tous. Films, publicités, séries télévisées véhiculent des images qui entretiennent l'imaginaire du candidat au départ (les migrants comme les touristes font " leur choix " à l'échelle du monde). Le développement des transports, l'abaissement des coûts est le deuxième élément qui permet cette mobilité.

-Les migrations internationales correspondent à un départ, le plus souvent définitif, de son pays d'origine. Depuis la fin du XX^e siècle on observe une nouvelle donne migratoire au sein de laquelle les mobilités liées au travail représentent l'essentiel des flux. Le profil des migrants est de plus en plus diversifié tandis que les flux longtemps limités à quelques pays d'accueil et de départ ont modifié leur géographie, qui s'apparente désormais à un éventail : réduction du nombre de pays d'accueil et une diversité des pôles émetteurs plus forte. Les 3/4 des émigrés proviennent des pays du Sud, l'Asie est la première région de départ. A l'inverse, les pays au solde migratoire positif sont les pays les plus développés du Nord et les États les plus riches du Sud. Cependant, l'organisation mondiale de l'espace migratoire est stable, autour d'un système hiérarchisé d'ensembles régionaux (Amérique du nord, U.E, États du Golfe).

Ces migrations sont confrontées à un paradoxe de plus en plus aigu : leur généralisation géographique et leur impact économique important (transferts de fonds, stratégies migratoires organisées par certains États) sont à mettre en relation avec la volonté affichée de fermeture des frontières de zones réceptrices de ces mêmes flux.

-Le tourisme est un phénomène récent dans l'histoire des sociétés humaines. Sa diffusion accrue depuis les vingt dernières années est un produit de la mondialisation : la maîtrise des distances est un élément fondamental, qui a permis d'élargir l'oecumène touristique à l'échelle du monde. Si la géographie des flux touristiques épouse en partie celle de l'économie mondialisée (la Triade accueille près de la moitié des touristes internationaux et en fournit la quasi-totalité), on constate l'apparition de nouvelles destinations, de plus en plus lointaines. Ces évolutions conduisent à exposer des lieux jusque là préservés. Cette **polarisation** peut cependant être nuancée par le fait que les quinze premiers Etats d'accueil recevaient 97% des entrées en 1950, 60% en 2007. Le tourisme est une source importante de revenus (en 2003, 10% du P.I.B mondial, 8% de la population active mondiale).

On soulignera l'interdépendance des lieux touristiques à l'échelle mondiale, en lien avec la circulation de l'information qui permet la mise en concurrence des territoires. On pourra s'interroger sur l'uniformisation des lieux et des pratiques touristiques à l'échelle mondiale autour de l'idée d'une "disneylandisation" de la planète.

ÉTUDES DE CAS POSSIBLES

Deux études de cas sont proposées au choix. La première vise à appréhender un flux du Maghreb vers l'Europe, la deuxième propose d'étudier un espace touristique au Maghreb.

-Le premier thème invite à traiter un flux migratoire du Maghreb vers l'Europe. L'étude peut être menée en suivant un itinéraire individuel. Les nouveaux migrants qualifiés, dénommés entrepreneurs transnationaux, n'ont pas vocation à renoncer à leurs attaches avec leur pays d'origine. Leur mobilité, portée par de nombreuses compétences (langue étrangère, connaissance des routes de l'émigration, des procédures administratives des pays d'accueil) n'implique pas la rupture avec leur pays : en témoignent les maîtrises des technologies de télécommunication, les transferts d'argent (les « remises »). Ces migrants s'appuient sur des réseaux communautaires et familiaux forts. Leur retour provisoire au pays (vacances..) est également source de nombreux flux économiques et humains.

-La deuxième étude de cas invite à s'attacher à un espace touristique au Maghreb. Un espace intégré, comme une station balnéaire en Tunisie, convient particulièrement à l'étude. Il permet de relever les motivations des touristes, leur origine et les raisons spécifiques qui les poussent à se rendre au Maghreb (apprentissage d'un degré d'altérité, coûts avantageux de ces séjours). Au sein de cet espace on identifiera les groupes internationaux et les États comme des acteurs du tourisme. Enfin, le tourisme induit par ses aménagements des transformations spatiales, économiques, sociales voire environnementales qu'il est indispensable de relever. La mondialisation produit ainsi des effets contradictoires : valorisation et risques de dégradation des espaces touristiques, intégration des populations locales et émigration.

MISE EN PERSPECTIVE

Elle est réalisée au moyen de planisphères des flux migratoires ou des flux touristiques, selon l'étude de cas choisie. On peut produire de manière complémentaire un autre planisphère portant sur la seconde thématique des mobilités humaines, de manière à montrer qu'il existe des flux humains d'une autre nature (touristiques et migratoires). Les principaux pôles émetteurs et récepteurs sont identifiés. Les élèves doivent apprécier la réalité de ces flux à différentes échelles, percevoir leur mondialisation mais aussi l'existence d'ensembles régionaux très marqués. Les mobilités humaines sont donc l'une des expressions de l'ambiguïté de la mondialisation en cours.

PIEGES A EVITER

– Traiter des mobilités sans prendre suffisamment en compte leurs conséquences spatiales, économiques et culturelles.

- Aborder de façon simplificatrice les phénomènes observés et prendre le risque de renforcer les représentations des élèves.
- Exagérer l'idée d'une société du nomadisme, qui ferait abstraction des difficultés que continuent de rencontrer les populations dans leurs déplacements.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Simon G., Migrants et migrations du monde, *La Documentation photographique*, n°8063, 2009
- Wihtol de Wenden C., *Atlas mondial des migrations*, Editions Autrement, 2009
- Stock M., *Le tourisme, acteurs et enjeux*, Belin SUP, 2003
- Wihtol de Wenden C., *Des migrations devenues planétaires*, Atlas des mondialisations, coédition La Vie-Le Monde, 2010
- Lévy J., *L'Invention du Monde. Une géographie de la mondialisation*, Presses de Sciences Po, 2008, chapitre II.6, « Il mondo è mobile »